

GRAY

Un hommage aux déportés en deux temps



Au cimetière des juifs, l'hommage aux victimes de la déportation, prend tout son sens. Photo ER

La cérémonie d'hommage aux déportés s'est tenue dimanche en deux temps. Devant le monument aux morts, la fille de déporté Christiane Costil a témoigné de sa visite récente, en compagnie de familles de déportés, au camp de Sachsenhausen : « C'est là qu'a eu lieu la marche de la mort. Papa a parcouru 200 km avant d'être libéré par les Soviétiques. C'était la première fois que j'y allais et c'est une émotion indescriptible. Il est dur de croire que l'homme soit capable d'autant de barbarisme et d'inhumanité », évoque-t-elle, avant de lire le texte national d'hommage. Celui-ci évoque « les valeurs des derniers survivants pour la liberté, la tolérance, l'égalité, engagés dans une Europe

unie et pacifique pour interpellier les consciences alors que le nationalisme, la xénophobie, l'intégrisme, l'antisémitisme mettent en cause les démocraties ».

Un propos porté aussi par le maire de Gray, Christophe Laurençot, pour qui il convient « encore aujourd'hui d'être vigilant. C'est la journée mémorielle où je suis le plus dévasté. Alors vive la paix et notre France démocratique ». La cérémonie prend d'ailleurs tout son sens dans sa seconde partie, face au monument du cimetière des juifs où est inscrit le nom de victimes grayloises, de tous âges, de l'idéologie nazie. La lecture d'un poème de déporté au camp de Sachsenhausen y prend tout son sens.